

**FICHE n° 12 SUR LA CRÉATION ET LA MISE SUR PIED D'UNE CHAIRE DE RECHERCHE
SUR L'UTILISATION DES VÉGÉTAUX ET LES TYPES D'AMÉNAGEMENTS POUR
FAVORISER L'ACCROISSEMENT DE LA BIODIVERSITÉ EN MILIEU URBAIN**

Comité de travail Recherche et Innovation
Démarche sur la compétitivité de l'horticulture ornementale, environnementale et nourricière

Secteur(s) visé(s)

- Production en serre
- Production en pépinière
- Production d'arbres de Noël
- Production de gazon en plaques
- Services et commercialisation
- Entretien des espaces verts

L'enjeu de la biodiversité est transversal; elle touche l'ensemble de la chaîne de valeur de l'horticulture ornementale, environnementale et nourricière.

Titre / Nom de l'action proposée

Création et mise sur pied d'une *Chaire de recherche sur l'utilisation des végétaux et les types d'aménagement pour favoriser l'accroissement de la biodiversité en milieu urbain*

Description de l'action proposée (quoi)

Nous proposons la création et la mise sur pied d'une *Chaire de recherche sur l'utilisation des végétaux et les types d'aménagement pour favoriser l'accroissement de la biodiversité en milieu urbain*.

Justification : contexte / objectifs / problématique que cette action veut résoudre (pourquoi)

Les végétaux sont des acteurs constitutifs importants de la biodiversité urbaine et ils sont des outils importants de préservation et d'accroissement de cette biodiversité. Pourtant, il y a peu de recherches s'intéressant aux types de végétaux et aux types d'assemblage à utiliser pour créer des habitats favorisant l'établissement et le maintien de la biodiversité en milieu urbain.

L'industrie de l'horticulture ornementale, environnementale et nourricière (HOEN) se mobilise pour accroître le financement et les opportunités de recherche concernant les types de végétaux, d'aménagement et d'assemblage ainsi que les mécanismes impliqués dans l'accroissement et la protection de la biodiversité. Cette mobilisation s'inscrit dans la démarche sur la compétitivité entamée avec le MAPAQ, car l'étude des végétaux et de la biodiversité en milieu urbain va outiller l'industrie pour accroître sa croissance et sa résilience.

Le secteur horticole ornemental produit plus de 8000 espèces et variétés de végétaux (annuelles, vivaces, arbustes, arbres), ce qui contribue à augmenter la biodiversité végétale des milieux urbanisés. Cependant, si l'impact de cette diversité génétique est relativement bien connu, il reste encore des connaissances à développer sur d'autres aspects en lien avec la biodiversité. Par exemple, très peu de recherches ont porté sur les fonctions écologiques des

végétaux et des aménagements dans lesquels ces derniers sont utilisés. En ce sens, le premier objectif de la Chaire sera d'accroître les connaissances sur l'identification et l'utilisation des traits fonctionnels des végétaux produits par notre secteur. Par exemple, en identifiant des caractéristiques des végétaux associés avec des fonctions écologiques, il sera possible de planifier des aménagements selon les objectifs écologiques visés en plus des objectifs esthétiques qui sont actuellement utilisés. En plus de maintenir une biodiversité végétale, ces connaissances permettront également d'améliorer la biodiversité animale (notamment les insectes [incluant les insectes pollinisateurs] et les oiseaux) par la création d'habitats mieux adaptés, mais aussi la biodiversité fonctionnelle des communautés.

Le second objectif est l'adaptation et la résilience des végétaux produits par l'industrie et des aménagements face aux changements climatiques. Les travaux de la Chaire permettront d'identifier les espèces de végétaux actuellement produites qui sont les plus susceptibles de s'adapter aux perturbations causées par les changements climatiques (sécheresse, averses intenses, ravageurs émergents, etc.), mais également d'identifier des espèces qui ne sont actuellement pas produites au Québec, mais qui pourraient le devenir dans les prochaines années à cause de changements dans le climat. Enfin, il serait également important d'identifier des pratiques d'implantation et d'entretien qui permettront une meilleure adaptation des végétaux aux changements climatiques. Ces travaux permettront une meilleure résilience des aménagements et un maintien de leurs fonctions d'atténuation des événements liés aux changements climatiques (gestion des eaux pluviales, lutte aux îlots de chaleurs, etc.).

Ensuite, le troisième objectif du projet est axé sur la compétitivité puisqu'il s'agit de débloquer le potentiel de l'industrie notamment en défrichant de nouveaux marchés et informant mieux les consommateurs. Le manque de connaissance scientifique et le manque de catégorisation actuel limitent les propositions de végétaux et d'aménagements qui peuvent être proposés aux consommateurs et aux municipalités. Les travaux de la Chaire permettront de générer des données scientifiques pour appuyer le développement du secteur auprès des clientèles actuelles et futures. Dans un contexte où les gouvernements et les municipalités commencent à investir considérablement dans les efforts de verdissement et d'utilisation des végétaux à des fins environnementales (p. ex. dans les phytotechnologies), il nous apparaît essentiel que cette croissance du secteur soit basée sur des données scientifiques sur l'efficacité, les fonctions et la résilience des communautés végétales.

Bref, l'accroissement de la connaissance et de la recherche sur les types de végétaux et d'aménagements pour favoriser la protection et l'accroissement de la biodiversité en milieu urbain permettront de soutenir le secteur dans un marché promis à un bel avenir.

Pourquoi une chaire?

La demande pour une chaire vient de l'industrie; elle pense qu'il s'agit d'une action structurante qui a le potentiel de donner les outils dont le secteur a besoin pour continuer sa croissance et accroître sa résilience face aux changements climatiques, aux événements climatiques et aux fluctuations économiques. En plus de générer des données scientifiques, la Chaire contribuera à la formation d'étudiants au niveau du baccalauréat, mais aussi de personnel hautement qualifié (étudiants gradués) qui pourront être appelés à occuper des postes clés dans le secteur et ainsi favoriser des actions visant à augmenter la biodiversité à l'aide des végétaux et de soutenir les stratégies de développement de marché en ce sens.

Impact\$ sur la compétitivité / retombées anticipée (qu'est-ce que cela va donner)

Grâce aux travaux de recherche qui seront effectués dans le cadre de la Chaire, nous pouvons anticiper un accroissement des connaissances sur l'identification et l'utilisation des traits fonctionnels des végétaux produits par notre secteur. Ce développement des connaissances permettra de mieux comprendre nos atouts face à la biodiversité, et de développer de nouveaux marchés, car nous serons en mesure de mieux sélectionner les végétaux et les aménagements en fonction des milieux et des strates de biodiversité présentes sur place. L'identification de traits fonctionnels, qui contribuent à l'accroissement et la protection de la biodiversité, outillera celles et ceux qui vendent des végétaux. Conséquemment, nous anticipons que cet investissement aura des répercussions positives sur les ventes du secteur, et qu'il contribuera à augmenter les dépenses annuelles moyennes des ménages en produits ornementaux, nous rapprochant de la moyenne canadienne.

Ensuite, les travaux de la Chaire permettront d'identifier les espèces de végétaux actuellement produites qui sont les plus susceptibles de s'adapter aux perturbations causées par les changements climatiques (sécheresse, averses intenses, ravageurs émergents, etc.). À l'instar des autres secteurs chapeautés par le MAPAQ, les changements climatiques sont un enjeu très important pour le secteur et ils auront un impact tangible sur la productivité et la compétitivité du secteur si on ne fait rien.

Les travaux de la Chaire permettront de générer des données scientifiques pour appuyer le développement du secteur auprès des clientèles actuelles et futures. Dans un contexte où les gouvernements et les municipalités commencent à investir considérablement dans les efforts de verdissement et d'utilisation des végétaux à des fins environnementales (p. ex. phytotechnologies), il nous apparaît essentiel que cette croissance du secteur soit basée sur des données scientifiques sur l'efficacité, les fonctions et la résilience des communautés végétales. Bien qu'il soit difficile de chiffrer cette croissance, nous croyons que la chaire de recherche sur la biodiversité déverrouillera un grand potentiel du secteur.

Enfin, il ne faut pas sous-estimer l'impact de la formation de personnes étudiantes, notamment au niveau de la maîtrise et du doctorat (dont le secteur est en manque flagrant !) dans les chaires de recherche; ces chaires étant des vecteurs de formation de la relève scientifique. Pour un secteur comme le nôtre qui a besoin de recherche, développement et innovation, former des étudiants gradués et de jeunes chercheurs est certainement porteur et structurant.

Principales étapes et échéanciers de réalisation (quand)

1. Identifier les professeurs recevables comme candidats pour une Chaire de recherche (nous avons déjà dans la mire deux professeurs qui pourraient probablement en devenir cotitulaires) ;
2. Effectuer des démarches auprès de l'Université Laval pour connaître leur intérêt envers cette Chaire sur les végétaux et la biodiversité ;
3. S'entendre avec l'Université Laval sur les étapes à franchir pour la dotation d'une *Chaire de recherche sur l'utilisation des végétaux et les types d'aménagement pour favoriser l'accroissement de la biodiversité en milieu urbain*, et sur le choix des professeurs pressentis comme cotitulaires de la chaire ;
4. S'entendre avec les partenaires associatifs, privés, le Fonds W.H. Perron et le MAPAQ pour le financement de la Chaire ;
5. Voir avec le MAPAQ pour que la Chaire de recherche soit recevable et admissible au PPIA ;

6. Déposer la demande d'aide financière au PPIA (ULaval) de la *Chaire de recherche sur l'utilisation des végétaux et les types d'aménagement pour favoriser l'accroissement de la biodiversité en milieu urbain* ;
7. Valider auprès du gouvernement du Canada s'il existe du financement additionnel pour ce type de chaire.

Il existe plusieurs types de chaires qui peuvent répondre à nos besoins; en ce sens, nous pensons que le choix approprié pour la chaire émergera de la démarche.

Coût et comment serait-elle financée (combien) :

Hypothèse de financement de la Chaire de recherche sur l'utilisation des végétaux et les types d'aménagement pour favoriser l'accroissement de la biodiversité en milieu urbain

Partenaires	1 an (\$)	5 ans (\$)	7 ans (\$)
MAPAQ	75 000	375 000	525 000
MELCCFP ?	?	?	?
Gouvernement du Canada	50 000	250 000	350 000
Fonds W.H Perron	20 000	100 000	140 000
ASHOQ	20 000	100 000	150 000
APGQ	5 000	25 000	35 000
AAPQ	5 000	25 000	35 000
APPQ	5 000	25 000	35 000
Partenaires privés	30 000	150 000	210 000
Québec Vert	5 000	25 000	35 000
IQDHO	5 000	25 000	35 000
Total	220 000	1 100 000	1 540 000

Qui serait responsable de la réaliser (qui)

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA) de l'Université Laval

Qui seraient les partenaires et pour quoi (avec qui)

- Université Laval
- Fonds W.H Perron
- Autres universités québécoises pour le volet scientifique (p. ex. McGill, Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, UQAM)
- Québec Vert
- Associations sectorielles (ASHOQ, APGQ, AAPQ, APPQ)
- Partenaires privés
- Conseil de la science et de la biodiversité du Québec
- Fondation David Suzuki
- MAPAQ
- MELCCFP, MAMH, Gouvernement du Canada, etc.

Pour plus d'informations sur la fiche, contacter :

Nom : Luce Daigneault, M. Sc., agr.

Tél. : 450 778-7463

Courriel : luce.daigneault@quebecvert.com